

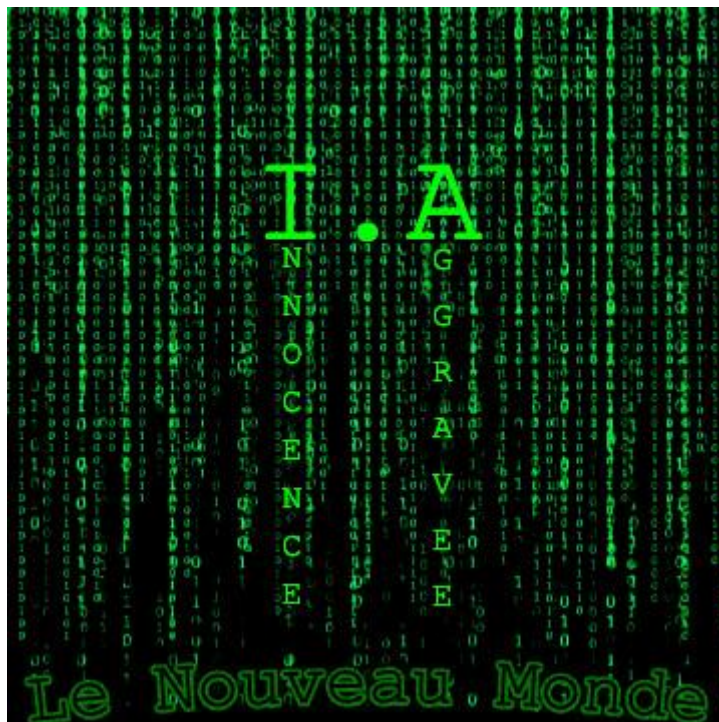
Nos Futurs

"I.A. : Innocence aggravée Le Nouveau Monde"

Nouvelle rédigée par les élèves volontaires de
2e, 1e et Terminale du lycée Saint Charles
de Saint-Martin-de-Crau
en atelier d'écriture avec Cédric Fabre

théâtre_ARLES
scène conventionnée d'intérêt national _ art et création _ nouvelles écritures

 Etablissement
Saint Charles Arles



Prologue :

La pluie. Une pluie bien acide, comme il y en avait tous les jours. Un ciel aussi gris que le béton des immeubles, pour une journée monotone et inintéressante.

-Lucie, lança un jeune homme à une belle femme, tu devrais vraiment arrêter de fumer. Je pensais que tu avais compris que ça te détruirait, toi et la planète.

La jeune femme poussa un soupir d'exaspération sans même prendre la peine de regarder l'importun, et lui lança d'une voix glaciale :

-Comme si ces cigares géants que vous appelez cheminées ne la détruisaient pas, la planète, plus qu'une petite cigarette. C'est mon corps et je m'en branle que ça me crame les poumons, au pire j'en changerai.

La dénommée Lucie prit le minuscule bâtonnet flamboyant, le retira de ses douces lèvres et après l'avoir jeté au sol sans ménagement, l'écrasa violemment avec le talon.

-Bon, assez flemmardé, Thimoté ; on a un boulot à faire. T'as ta puce de protection ?

Le jeune garçon ne put s'empêcher de se gratter instinctivement la nuque à cette simple pensée.

-Ouai, dit-il. C'était ma première greffe en tant que citoyen « productif ». Ça fait bizarre.

-Parfait, lança Lucie sans enthousiasme. On va pouvoir commencer.

Ils avaient une mission secrète : désactiver les IA qui revendiquaient des droits. Le système se dérégla... Parfois les ondes trop fortes des puces pouvaient contaminer l'ADN. Normalement, c'était contrôlé à distance et les puces étaient des machines capables de stimuler l'intelligence humaine. Mais désormais, il s'agissait de limiter le pouvoir des puces, qui devenait trop important et qui menaçait les libertés humaines.

Ce matin, le réveil de Stella afficha « Lundi 12 mars 2065 ». Sky, son frère jumeau, envoya son T-Minus -un robot personnel- dans la chambre de sa sœur afin de la faire sortir du lit ; elle n'eut cependant pas la même réaction que les autres jours : elle était pensive. Dans trois jours aurait lieu la cérémonie des 18 ans de Stella et Sky, ce qui rendait Stella très anxieuse ; Sky, lui, était impatient. Ce jour leur signifierait qu'ils seraient assignés à l'un des quatre continents, et qu'ils recevraient les puces servant à acquérir toutes les connaissances de leur continent. Les chefs des continents étaient des robots...

Ils se dirigèrent vers le Téléportator, la machine à téléportation inventée en 2050. Ils arrivèrent alors devant le lycée et retrouvèrent Max et les autres. Stella rentra sans attendre dans le vif du sujet, et partagea ses inquiétudes avec son groupe d'amis, ce à quoi Max rétorqua qu'il n'y avait aucune inquiétude à avoir, qu'ils seraient tous dans le même continent que leur meilleur ami Théo, parti depuis maintenant un mois dans le continent scientifique.

Jeudi 15 mars 2065, 8h56. La chaleur était déjà étouffante. Max tremblait malgré une couche importante de vêtements chauds qu'il portait. Pour marquer la fin de l'année scolaire, il s'était mis d'accord avec Sacha, sa seule amie, afin de faire une dernière fois le trajet ensemble.

Max marchait seul, encore une fois perdu dans ses pensées et vit sa camarade au loin. Comme tous les gens autour de lui, Sacha était vêtue d'une robe légère en dentelle et tenait une grande gourde. Max ne cessait de se rapprocher d'elle. Elle le rejoignit quand soudain, trop occupée à ouvrir sa bouteille, elle trébucha sur une racine et tomba. Dans sa chute, l'eau jaillit sur Max et trempa son pull...

En l'ôtant alors, Max perçut une petite cicatrice sur son avant-bras, qu'il n'avait jamais remarquée auparavant. Elle paraissait infectée... Abasourdi, il montra cette marque à son amie, dont les traits du visage révélèrent un grand étonnement. Sacha lui glissa l'idée qu'il s'agissait sûrement d'une puce, et lui proposa immédiatement d'aller voir une de ses connaissances nommée Isaac. Elle lui dit :

- Je t'emmène voir quelqu'un qui pourra te renseigner sur ce fait étrange.

Il acquiesça, et ils traversèrent de nombreuses ruelles étroites jusqu'à se retrouver devant une bibliothèque.

Ce matin-là, comme chaque matin, Isaac se fit réveiller par la sonnerie du drone postier qui venait à sa fenêtre projeter les messages vidéo dans sa boîte de réception virtuelle. A sa grande surprise, il se rendit compte qu'il avait davantage de messages qu'à son habitude. Après avoir ouvert le message quotidien de bonne journée de sa mère, il fait défiler les messages restants qui se révélèrent être publicitaires. S'il y avait bien quelque chose qu'Isaac détestait, c'était d'être importuné par des tonnes d'annonces inutiles. D'un geste franc et brutal, il referma sa boîte virtuelle et alla se préparer. Une fois en bas de son immeuble, il prit la route en direction de sa bibliothèque.

Isaac avait 25 ans, il avait repris le travail de bibliothécaire familial, il contrastait avec la moyenne, car c'était un fan de livres, moins adepte de la technologie. Il habitait dans le quartier A, populaire, et pour travailler, il devait passer par deux quartiers, B Et C, pour rejoindre sa bibliothèque dans le quartier D.

Il arriva au bout d'une longue marche et s'installa à son bureau. Aussitôt, un bruit attira son attention à l'entrée de la bibliothèque. C'était deux jeunes gens... Dont Sacha, qu'il connaissait.

Suivie de Max, Sacha entra précipitamment dans la bibliothèque et se dirigea sans hésiter vers une pièce comme si elle connaissait parfaitement le lieu. Ils tombèrent nez à nez avec un grand homme portant un badge sur lequel il était écrit : « Isaac », ainsi Max comprit très vite qu'il se retrouvait en compagnie de la personne qui allait sûrement l'aider. Suite à cela, commença une intense discussion :

- Bonjour Isaac, dit Sacha, je t'amène aujourd'hui un ami de longue date qui est confronté à un réel problème. En effet depuis quelques temps il ne se sent pas bien et nous avons découvert la présence d'une anomalie dans son corps, peut-être une puce. Sur son avant-bras. Vu que tu t'y connais beaucoup plus que moi sur le sujet, pourrais-tu l'aider ?

Après un hochement de tête significatif, pour marquer son accord, le grand homme se tourna vers Max et ce dernier lui montra l'état de son bras. Après coup, Isaac rétorqua :

- Il s'agit bel et bien d'une puce. Par contre, on n'implante plus des puces à ces endroits-là, il doit s'agir d'une ancienne génération qui doit dater d'une dizaine d'années... On va te l'enlever, et on va te soigner.

Presque en face de la bibliothèque, sur la grande place du Port, c'était le grand jour : la cérémonie des 18 ans allait bientôt débuter. La foule attendait, et les jeunes gens contemplaient leur ville.

Marseille en 2065, était devenu un port ultra-moderne. C'était en 2030 que l'homme avait enfin décidé de commercialiser des produits tels que des implants ou des puces, afin d'améliorer le corps humain. Dorénavant, l'homme profiterait de manière quotidienne de l'intelligence et de la technologie des Intelligences Artificielles. En trente ans, les villes s'étaient véritablement transformées, et aujourd'hui, les IA et les êtres humains partageaient le même espace. Malgré sa modernisation, Marseille avait gardé certains de ses bâtiments les plus importants, comme la tour CMA ou encore son port. Ce dernier était principalement utilisé pour les échanges commerciaux entre les différents pays. Ils s'échangeaient toutes sortes de matériaux en lien avec la construction des IA ou des puces. Marseille était l'une des plus grandes puissances mondiales.

Au commencement des travaux de modernisation, la ville avait été coupée en deux par un portail, séparant pauvres et riches. La partie abritant ceux dans une situation précaire avait totalement été déconnectée du centre de la ville et était restée semblable au Marseille d'avant 2030. Ses habitants n'avaient aucun accès aux nouvelles technologies.

L'autre partie du portail était, quant à elle, divisée en plusieurs quartiers. Un quartier principal se trouvait autour de la tour CMA, qui prouvait la puissance technologique et le dynamisme de Marseille. Ce quartier était extrêmement touristique, et cultivait son image de « ville parfaite ». Néanmoins, les autres quartiers, beaucoup plus petits et nombreux, souffraient de problèmes intérieurs majeurs. Les hauts-placés savaient pertinemment que des révoltes se préparaient et essayaient d'enquêter secrètement afin de les réprimer sans que les autres habitants et les touristes du quartier de la tour ne soient au courant.

Le quartier qui entourait la tour CMA était grand, dynamique et bien agencé. Les gens s’y déplaçaient aisément grâce aux drones chargés de gérer la circulation. La vie y était agréable, les jours de mauvais temps, de grandes bâches recouvraient la ville pour éviter l'humidité. Quant à la tour, elle proposait aux habitants “productifs” un travail bien payé. Véritable quartier modèle pour le reste du pays, il faisait des envieux. Les autres quartiers étaient plus petits, plus exigus. Le ciel y était nuageux, lourd, et l’on ne pouvait pas différencier sa couleur de celle du trottoir, gris. Dans les rues, tel un immense réseau, de grandes colonnes se tenaient à chaque coin de rue. Tout en haut de leur structure, une bille en verre semblait vous suivre. Avec les hauts parleurs incrustés un peu partout dans la ville, des messages étaient régulièrement transmis. Sans aucune cohérence, ces bouches débitaient sans cesse des alertes, des bribes de règlements. Ces quartiers à l'architecture chaotique ne manquaient pas de vacarme. On n'avait jamais entendu un endroit si bruyant et pourtant si dénué de vie. Très peu d'habitants étaient visibles sur les grandes places, ou alors, d’en haut, ils semblaient ne rien signifier à côté des tas de ferrailles, comme indétectables. Ainsi, la plupart se cachaient dans un coin à l’abri de l’agitation.

Stella se hâtait vers la place... Elle était à la fois très stressée et hyper excitée à l'idée de recevoir sa puce. Elle traversa trois quartiers pour rejoindre celui de la fête. Avec elle, il y avait son T-minus et son frère jumeau ; ils rejoignirent leurs amis qui arrivaient de la rue menant à la bibliothèque. Tout le monde s’installa et attendit d’être appelé pour recevoir leur puce qui était directement injectée dans leur bras. C’était au tour de Stella, elle était la première ; elle monta les trois marches et se retrouva sur l’estrade devant un public qui la regardait. Le monsieur en costard posa la puce sur son bras et attendit 30 secondes qu’elle rentre d'elle-même dans le bras de Stella ; au moment de retirer sa main, une foule sortie de nulle part envahit la cérémonie. C’étaient des manifestants en colère. Stella s'écroula sur le sol, son T-minus commença lui aussi à beuguer. Personne ne comprenait ce qui était en train de se passer. Son frère, qui vit la scène au loin, se dépêcha de la rejoindre, il la trouva étendue et inconsciente, il essaya d’abord de retirer la puce sans aucun succès, évidemment, et remarqua au même moment que le monsieur en costard avait pris la fuite. Les personnes qui venaient d’arriver étaient en train d’effrayer ceux qui étaient venus pour la cérémonie. En effet, ils avaient un regard noir et demandaient où était Max. Les amis de Sky et Stella avaient remarqué qu’il n’était pas venu mais sur ces mots, ils prirent peur et voulurent prendre la fuite.

Mais la foule commençait à se poser des questions. Personne ne comprenait ce qu'il venait de se passer et tout le monde observait, inquiet, le corps de Stella étendu sur le sol, inconsciente. Certains demandaient à leur voisin si cette jeune fille était morte, d'autres se questionnaient sur le rôle qu'avait pu jouer la puce dans cet événement si surprenant. Pourtant, quelques personnes ne semblaient pas étonnées. Le bruit ne cessait d'augmenter et l'inquiétude grandissait dans le regard de la foule. On commença alors à entendre des voix sortir du lot qui appelaient à ne pas se laisser faire, notamment parmi les manifestants qui avaient envahi la cérémonie et chassé les responsables :

-Ils vont tous nous tuer avec leur puce !, s'exclama un jeune homme.

-Ils sont devenus des dangers pour nous, répliqua une autre femme.

Soudain, un drone militaire surgit sur la place où venait d'avoir lieu l'incident, et appela la foule à se disperser et à rentrer chez elle sous peine d'arrestations. La cérémonie était reportée. La foule ne bougeait plus quand on entendit d'un coup une voix s'écrier :

-Cela ne leur suffit donc pas, cette jeune fille blessée ? Il faut arrêter ce massacre, et vite !

Comme un élan naturel, poussés par une envie de revanche et de liberté, hommes, femmes et enfants encerclèrent le drone, l'attrapèrent avant de le neutraliser et de le désactiver dans l'instant qui suivit. On ne comprenait toujours pas ce qui venait réellement de se passer, mais ce que tous savaient, c'est qu'une nouvelle page risquait de se tourner aujourd'hui.

A ce moment-là, Sky prenait conscience de l'effet des puces sur l'humain, les puces n'étaient alors pas que bénéfiques pour l'humain, mais comportaient, comme tout objet technologique, des défaillances. Sky se pencha alors avec un air grave sur le corps allongé de sa sœur, et regarda son bras, puis se rappela d'un livre qu'il avait lu étant plus jeune : il était très difficile de retirer une puce neuve. Il remarqua que le cœur de sa sœur battait de moins en moins vite, son visage était pâle, et ses mains étaient glacées. Ils se releva alors très rapidement, et appela à l'aide, mais personne n'y prêta attention... Les citoyens commencèrent à enlever eux-mêmes leurs puces. Pour certains, cela était plus compliqué que pour d'autres ; certains les enlevèrent avec acharnement, tandis que d'autres préféraient opter pour une technique plus délicate. Mais enlever cette puce pouvait rendre l'humain faible, surtout ceux qui l'avaient depuis de nombreuses années, ce qui pouvait provoquer un malaise pour ces personnes-là.

Sky détourna le regard et vit ses amis approcher en slalomant entre les individus qui enlevaient leurs puces. Ils n'eurent même pas le temps de parler de Stella, ils furent coupés par une vingtaine de drones demandant aux habitants de ne pas enlever leur puce et de rentrer au plus vite chez eux sous peine de mort. Certaines personnes lancèrent alors des pierres sur les drones afin de les détruire. Le groupe d'amis se concerta, et ils décidèrent de retirer à leur tour leur puce, et ils essayèrent de trouver un moyen d'aider Stella. Mais à ce moment-là, cinq Hommes en costumes apparurent, et Sky pouvait très bien reconnaître l'individu qui avait implanté la puce de Stella. Sky était en furie, et décida alors d'avoir une conversation avec l'homme en costume. L'homme fit comprendre à Sky qu'ils étaient en fait de leurs côtés, et qu'il était parti chercher de l'aide. Ils commencèrent alors une opération douloureuse, enlever la puce de Stella. Elle se réveilla, mais elle restait trop faible pour poursuivre la révolte avec les autres, tandis que le groupe décida de partir en direction de la tour.

A l'intérieur de la bibliothèque, Isaac venait de soigner Max quand apparurent Lucie et Thimoté. Il les connaissait, car ils appartenaient au même groupe de résistance contre les Intelligences Artificielles. Max eut un moment de surprise en les voyant arriver...

-Ne vous inquiétez pas, dit Lucie, nous avons tous les mêmes intérêts, et nous sommes des amis d'Isaac. Au départ, nous étions censés combattre seulement les IA qui avaient des revendications, mais nous avons compris que tout le système des IA et des puces était dangereux. Nous allons y mettre un terme, et toute la population va nous y aider.

-C'est une véritable insurrection qui se prépare, ajouta Thimoté, et ça a commencé dehors, écoutez !

Des bruits dans les rues se firent entendre, des gens criaient... Isaac avait toujours été vif d'esprit et il entraîna Max à sa suite vers une fenêtre afin de voir ce qu'il se passait. La population s'agitait, les gens couraient d'un bout à l'autre de la place, entre le Vieux-Port et la tour CMA, qui était le centre de la puissance des Intelligences Artificielles.

Une révolte était bien en marche et Isaac savait qu'il avait un rôle à jouer. En tant que bibliothécaire, il possédait le savoir précieux transmis durant des générations, le savoir et le pouvoir des livres. Il courut alors d'étagère en étagère, portant dans ses bras de nombreux livres : ceux-ci se révélant trop lourds, il en passa à Lucie, à Thimoté, et à Max, qui demanda alors :

- Isaac, qu'allons-nous faire ?

-Redonner une conscience aux gens, répondit-il.

Et, alors que de plus en plus de personnes se réfugiaient dans la bibliothèque, il se mit à distribuer les livres aux gens, à leur donner toutes les connaissances de multiples auteurs, penseurs, philosophes et humanistes. Quand la distribution dans la bibliothèque fut terminée, ils allèrent chercher le chariot qu'Isaac utilisait pour ses livraisons et le remplirent d'exemplaires d'ouvrages. Leur seul but étant que les gens retrouvent leur âme par l'érudition. Avec ses amis, Isaac donna tous les écrits en sa possession à des passants dans la rue, et lorsqu'ils eurent fini, Isaac se mit à crier une citation d'un auteur qu'il affectionnait particulièrement :

- Sauvons la liberté, la liberté sauve le reste !

Puis, d'un ton plus bas, il précisa à Max :

-Victor Hugo, écrivain du 19ème siècle.

La foule se galvanisait de cette énergie, reprit en puissance la citation, et les citoyens continuèrent eux-mêmes de faire passer les livres de main en main, de reprendre les idées, les slogans, et de les porter dans toute la ville. Isaac savait, et l'avait toujours su, qu'un jour les livres les sauveraient tous...

Suite aux nombreuses maximes que Isaac venait d'énoncer haut et fort, le peuple se mit à le suivre, sans même véritablement savoir vers où ils se dirigeaient. Mais une chose était sûre et claire pour eux, c'était leur envie de changement et de renouveau dans cette société. Ils exprimaient tous un ras-le-bol général, et en avaient assez de cette vie totalement dictée par ces puces.

Alors, dans leurs yeux et leurs gestuelles se lisait une forte détermination, accompagnée d'une énergie invraisemblable. Dans cette marche, qui s'apparentait à une marée humaine, tous étaient unis et fiers d'être là. Quand soudain, cet évènement prit un réel tournant. En effet, Isaac avait stoppé les troupes de policiers et se mit à dire fièrement :

-Mes chers amis, soyez forts ! Allons chercher l'ennemi : si j'avance suivez-moi, si je recule, tuez-moi, si je meurs, vengez-moi !

Inspiré par son aïeux révolutionnaire, la Rochejaquelein, il galvanisa ses compatriotes et fit comprendre vers où tous devaient se diriger : en direction de l'immense tour qui séparait ces deux mondes et ces familles. De manière certaine, l'action qui était en train de se passer marquerait l'histoire et les esprits, avec une visée symbolique très forte.

La marche fut cadencée, et Isaac, ainsi que les leaders de cette révolte, donnaient le rythme, tout en citant de marquantes citations, pour motiver au mieux cette population. Ils arrivèrent enfin face à ce remarquable, impressionnant et considérable gratte-ciel. Quand tout à coup, on eut l'impression que le temps se figea ; une atmosphère étrange et froide traversa chaque personne. Ils étaient là, immobiles, malgré le fait qu'ils étaient tous animés par un puissant désir de liberté et d'espoir. Figés, complètement figés. Etait-ce cela, la peur ?

Puis tous reprirent leurs esprits, et ils remarquèrent qu'ils étaient désormais survolés par une centaine de drones, épiaient la moindre de leur mouvement. A partir de ce moment-là, deux groupes assez distincts se formèrent. Une partie d'entre eux, ceux qui ne l'avaient pas encore fait, prirent leurs couteaux et s'entaillèrent les bras de manière féroce pour retirer ces puces de leur corps et être enfin libres. Maintenant, ils méprisaient cette technologie et ne se souciaient plus des conséquences et des risques, ni de la réaction de ce gouvernement. Ils étaient tout simplement heureux et comblés intérieurement de bonheur. Or, tout ne s'arrêta pas à cette action. Une violence inouïe prit le pas et Isaac se mit à clamer :

-Voici le moment que nous attendions tous : notre histoire et notre futur, c'est maintenant que nous allons l'écrire. Alors, je vous dis à tous d'attaquer, et de forcer les portes de ce bâtiment. Cette technologie n'est rien face à notre volonté de liberté. La force du peuple est plus forte. Nous allons enfin reprendre notre ville splendide, Marseille, et retrouver les personnes qui nous tiennent tant à cœur. Et n'oubliez surtout pas que nous ne faisons pas ça seulement pour nous, mais surtout pour la postérité. Allons-y !

Alors, avec une force incroyable, ils forcèrent les portes et entrèrent à l'intérieur de la colossale infrastructure...